

TEMPERATURE

Du 1er décembre 1904.

Table with 2 columns: Fahrenheit and Centigrade. Rows for 7 h. du matin, Midi, 3 P. M., 6 P. M.

Ils ont besoin, et nul doute que M. Roosevelt ne s'empresse de répondre au désir qui lui sera exprimé.

Mort de M. Wallon.

A propos de la mort du doyen du Sénat, M. Wallon, la liste des plus vieux sénateurs plus bas est établie.

de la folie de la persécution. Bleu de ciel est la teinte des yeux d'un caractère bon...

Le cyclisme au Dahomey.

De la "Revue mensuelle" du Touring-Club de France: Si les routes du Dahomey étaient comme celles de France...

Pourboires de souverains.

Quand les souverains voyagent en pays étrangers surtout, ils dépensent—et cela est tout naturel—des sommes considérables en pourboires, cadeaux, etc.

Le plus prodigue en pourboires et cadeaux c'est le tsar de toutes les Russies, Nicolas II.

Le plus prodigue en pourboires et cadeaux c'est le tsar de toutes les Russies, Nicolas II.

Le plus prodigue en pourboires et cadeaux c'est le tsar de toutes les Russies, Nicolas II.

La Polygamie chez les Mormons.

Périodiquement l'opinion publique s'occupe des Mormons, jette quelques exclamations effarouchées sur les mœurs des missionnaires de Salt Lake City...

Les chefs de la "Mormon Church" ne cherchent pas à cacher leur attachement à la doctrine de la révélation; ils ne laissent point que la polygamie existe chez eux...

Les chefs de la "Mormon Church" ne cherchent pas à cacher leur attachement à la doctrine de la révélation; ils ne laissent point que la polygamie existe chez eux...

Les chefs de la "Mormon Church" ne cherchent pas à cacher leur attachement à la doctrine de la révélation; ils ne laissent point que la polygamie existe chez eux...

Les chefs de la "Mormon Church" ne cherchent pas à cacher leur attachement à la doctrine de la révélation; ils ne laissent point que la polygamie existe chez eux...

Les chefs de la "Mormon Church" ne cherchent pas à cacher leur attachement à la doctrine de la révélation; ils ne laissent point que la polygamie existe chez eux...

Les chefs de la "Mormon Church" ne cherchent pas à cacher leur attachement à la doctrine de la révélation; ils ne laissent point que la polygamie existe chez eux...

Les chefs de la "Mormon Church" ne cherchent pas à cacher leur attachement à la doctrine de la révélation; ils ne laissent point que la polygamie existe chez eux...

Les chefs de la "Mormon Church" ne cherchent pas à cacher leur attachement à la doctrine de la révélation; ils ne laissent point que la polygamie existe chez eux...

Les chefs de la "Mormon Church" ne cherchent pas à cacher leur attachement à la doctrine de la révélation; ils ne laissent point que la polygamie existe chez eux...

Les chefs de la "Mormon Church" ne cherchent pas à cacher leur attachement à la doctrine de la révélation; ils ne laissent point que la polygamie existe chez eux...

Les chefs de la "Mormon Church" ne cherchent pas à cacher leur attachement à la doctrine de la révélation; ils ne laissent point que la polygamie existe chez eux...

Les chefs de la "Mormon Church" ne cherchent pas à cacher leur attachement à la doctrine de la révélation; ils ne laissent point que la polygamie existe chez eux...

Les chefs de la "Mormon Church" ne cherchent pas à cacher leur attachement à la doctrine de la révélation; ils ne laissent point que la polygamie existe chez eux...

THEATRES.

THEATRE DE L'OPERA FRANCAIS.

Il faut savoir gré aux artistes français d'avoir donné une aussi belle représentation de "La Famille Pontiquet" devant une salle aussi peu garnie.

D'un autre côté les spectateurs leur ont fait un accueil si chaleureux qu'on peut dire qu'au point de vue artistique ils ont remporté un succès complet.

Les artistes de cette troupe dans "The Belle of New York", une comédie musicale délicieuse.

Le double programme de chaque jour au Tullane, "Ghosts" d'Ibsen en matinée et "Ransom" de Folly le soir, est d'un grand attrait pour le public.

Le double programme de chaque jour au Tullane, "Ghosts" d'Ibsen en matinée et "Ransom" de Folly le soir, est d'un grand attrait pour le public.

Le double programme de chaque jour au Tullane, "Ghosts" d'Ibsen en matinée et "Ransom" de Folly le soir, est d'un grand attrait pour le public.

Le double programme de chaque jour au Tullane, "Ghosts" d'Ibsen en matinée et "Ransom" de Folly le soir, est d'un grand attrait pour le public.

Le double programme de chaque jour au Tullane, "Ghosts" d'Ibsen en matinée et "Ransom" de Folly le soir, est d'un grand attrait pour le public.

Le double programme de chaque jour au Tullane, "Ghosts" d'Ibsen en matinée et "Ransom" de Folly le soir, est d'un grand attrait pour le public.

Le double programme de chaque jour au Tullane, "Ghosts" d'Ibsen en matinée et "Ransom" de Folly le soir, est d'un grand attrait pour le public.

Le double programme de chaque jour au Tullane, "Ghosts" d'Ibsen en matinée et "Ransom" de Folly le soir, est d'un grand attrait pour le public.

Le double programme de chaque jour au Tullane, "Ghosts" d'Ibsen en matinée et "Ransom" de Folly le soir, est d'un grand attrait pour le public.

Le double programme de chaque jour au Tullane, "Ghosts" d'Ibsen en matinée et "Ransom" de Folly le soir, est d'un grand attrait pour le public.

Le double programme de chaque jour au Tullane, "Ghosts" d'Ibsen en matinée et "Ransom" de Folly le soir, est d'un grand attrait pour le public.

Le double programme de chaque jour au Tullane, "Ghosts" d'Ibsen en matinée et "Ransom" de Folly le soir, est d'un grand attrait pour le public.

Le double programme de chaque jour au Tullane, "Ghosts" d'Ibsen en matinée et "Ransom" de Folly le soir, est d'un grand attrait pour le public.

Le double programme de chaque jour au Tullane, "Ghosts" d'Ibsen en matinée et "Ransom" de Folly le soir, est d'un grand attrait pour le public.

Le double programme de chaque jour au Tullane, "Ghosts" d'Ibsen en matinée et "Ransom" de Folly le soir, est d'un grand attrait pour le public.

Le double programme de chaque jour au Tullane, "Ghosts" d'Ibsen en matinée et "Ransom" de Folly le soir, est d'un grand attrait pour le public.

Le double programme de chaque jour au Tullane, "Ghosts" d'Ibsen en matinée et "Ransom" de Folly le soir, est d'un grand attrait pour le public.

Le double programme de chaque jour au Tullane, "Ghosts" d'Ibsen en matinée et "Ransom" de Folly le soir, est d'un grand attrait pour le public.

CHAMPS DE DIAMANTS.

Pendant que les mineurs du Sud de l'Afrique recherchent péniblement, dans les profondeurs de la terre, les précieux diamants, les Chinois récoltent les leurs à la surface du sol.

Les possesseurs, en effet, de véritables champs de diamants minuscules—de la grosseur d'une tête d'épingle—et qui sont en nombreux que les ouvriers emploient pour les recueillir un procédé assez primitif qui consiste à épaisser les chaudières de paille et y placent pendant des heures les champs de diamants.

C'est dans la province de Santsang que se fait cette "culture". Les champs de diamants appartiennent presque tous à des bonzes, qui détiennent d'ailleurs le monopole de la vente des minuscules gemmes.

Les possesseurs, en effet, de véritables champs de diamants minuscules—de la grosseur d'une tête d'épingle—et qui sont en nombreux que les ouvriers emploient pour les recueillir un procédé assez primitif qui consiste à épaisser les chaudières de paille et y placent pendant des heures les champs de diamants.

C'est dans la province de Santsang que se fait cette "culture". Les champs de diamants appartiennent presque tous à des bonzes, qui détiennent d'ailleurs le monopole de la vente des minuscules gemmes.

Les possesseurs, en effet, de véritables champs de diamants minuscules—de la grosseur d'une tête d'épingle—et qui sont en nombreux que les ouvriers emploient pour les recueillir un procédé assez primitif qui consiste à épaisser les chaudières de paille et y placent pendant des heures les champs de diamants.

C'est dans la province de Santsang que se fait cette "culture". Les champs de diamants appartiennent presque tous à des bonzes, qui détiennent d'ailleurs le monopole de la vente des minuscules gemmes.

Les possesseurs, en effet, de véritables champs de diamants minuscules—de la grosseur d'une tête d'épingle—et qui sont en nombreux que les ouvriers emploient pour les recueillir un procédé assez primitif qui consiste à épaisser les chaudières de paille et y placent pendant des heures les champs de diamants.

C'est dans la province de Santsang que se fait cette "culture". Les champs de diamants appartiennent presque tous à des bonzes, qui détiennent d'ailleurs le monopole de la vente des minuscules gemmes.

Les possesseurs, en effet, de véritables champs de diamants minuscules—de la grosseur d'une tête d'épingle—et qui sont en nombreux que les ouvriers emploient pour les recueillir un procédé assez primitif qui consiste à épaisser les chaudières de paille et y placent pendant des heures les champs de diamants.

C'est dans la province de Santsang que se fait cette "culture". Les champs de diamants appartiennent presque tous à des bonzes, qui détiennent d'ailleurs le monopole de la vente des minuscules gemmes.

Les possesseurs, en effet, de véritables champs de diamants minuscules—de la grosseur d'une tête d'épingle—et qui sont en nombreux que les ouvriers emploient pour les recueillir un procédé assez primitif qui consiste à épaisser les chaudières de paille et y placent pendant des heures les champs de diamants.

C'est dans la province de Santsang que se fait cette "culture". Les champs de diamants appartiennent presque tous à des bonzes, qui détiennent d'ailleurs le monopole de la vente des minuscules gemmes.

Les possesseurs, en effet, de véritables champs de diamants minuscules—de la grosseur d'une tête d'épingle—et qui sont en nombreux que les ouvriers emploient pour les recueillir un procédé assez primitif qui consiste à épaisser les chaudières de paille et y placent pendant des heures les champs de diamants.

C'est dans la province de Santsang que se fait cette "culture". Les champs de diamants appartiennent presque tous à des bonzes, qui détiennent d'ailleurs le monopole de la vente des minuscules gemmes.

Les possesseurs, en effet, de véritables champs de diamants minuscules—de la grosseur d'une tête d'épingle—et qui sont en nombreux que les ouvriers emploient pour les recueillir un procédé assez primitif qui consiste à épaisser les chaudières de paille et y placent pendant des heures les champs de diamants.

C'est dans la province de Santsang que se fait cette "culture". Les champs de diamants appartiennent presque tous à des bonzes, qui détiennent d'ailleurs le monopole de la vente des minuscules gemmes.

Les possesseurs, en effet, de véritables champs de diamants minuscules—de la grosseur d'une tête d'épingle—et qui sont en nombreux que les ouvriers emploient pour les recueillir un procédé assez primitif qui consiste à épaisser les chaudières de paille et y placent pendant des heures les champs de diamants.

C'est dans la province de Santsang que se fait cette "culture". Les champs de diamants appartiennent presque tous à des bonzes, qui détiennent d'ailleurs le monopole de la vente des minuscules gemmes.

Les possesseurs, en effet, de véritables champs de diamants minuscules—de la grosseur d'une tête d'épingle—et qui sont en nombreux que les ouvriers emploient pour les recueillir un procédé assez primitif qui consiste à épaisser les chaudières de paille et y placent pendant des heures les champs de diamants.

C'est dans la province de Santsang que se fait cette "culture". Les champs de diamants appartiennent presque tous à des bonzes, qui détiennent d'ailleurs le monopole de la vente des minuscules gemmes.

Les possesseurs, en effet, de véritables champs de diamants minuscules—de la grosseur d'une tête d'épingle—et qui sont en nombreux que les ouvriers emploient pour les recueillir un procédé assez primitif qui consiste à épaisser les chaudières de paille et y placent pendant des heures les champs de diamants.

LES VACHES.

Quand, pour la première fois, on nous a parlé d'une machine à traire les vaches, nous avons cru qu'il s'agissait de quelque joyeuse fantaisie conçue par un humoristique confrère.

La machine, ou plutôt l'installation mécanique, dont il s'agit est d'origine écossaise. Elle présente sur le procédé ordinaire de traite à la main une série d'avantages dont le principal est d'ordre hygiénique.

Voici, en quelques mots, en quoi consiste ce curieux et intéressant procédé: A l'étable, le long de chaque rangée de bêtes, on installe, de deux en deux vaches, un appareil à traire, destiné à desservir un couple de ces animaux.

Le nettoyage antiseptique des appareils se fait très commodément, et, en sus de ses avantages hygiéniques, la machine à traire produit une très sérieuse économie de main-d'œuvre.

Le seul inconvénient du système, c'est qu'une semblable machine ne peut convenir qu'à des fermes de quelque importance, possédant un nombre suffisant de vaches laitières pour justifier la dépense d'une telle installation.

Le seul inconvénient du système, c'est qu'une semblable machine ne peut convenir qu'à des fermes de quelque importance, possédant un nombre suffisant de vaches laitières pour justifier la dépense d'une telle installation.

Le seul inconvénient du système, c'est qu'une semblable machine ne peut convenir qu'à des fermes de quelque importance, possédant un nombre suffisant de vaches laitières pour justifier la dépense d'une telle installation.

Le seul inconvénient du système, c'est qu'une semblable machine ne peut convenir qu'à des fermes de quelque importance, possédant un nombre suffisant de vaches laitières pour justifier la dépense d'une telle installation.

Le seul inconvénient du système, c'est qu'une semblable machine ne peut convenir qu'à des fermes de quelque importance, possédant un nombre suffisant de vaches laitières pour justifier la dépense d'une telle installation.

Le seul inconvénient du système, c'est qu'une semblable machine ne peut convenir qu'à des fermes de quelque importance, possédant un nombre suffisant de vaches laitières pour justifier la dépense d'une telle installation.

Le seul inconvénient du système, c'est qu'une semblable machine ne peut convenir qu'à des fermes de quelque importance, possédant un nombre suffisant de vaches laitières pour justifier la dépense d'une telle installation.

Le seul inconvénient du système, c'est qu'une semblable machine ne peut convenir qu'à des fermes de quelque importance, possédant un nombre suffisant de vaches laitières pour justifier la dépense d'une telle installation.

Le seul inconvénient du système, c'est qu'une semblable machine ne peut convenir qu'à des fermes de quelque importance, possédant un nombre suffisant de vaches laitières pour justifier la dépense d'une telle installation.

Le seul inconvénient du système, c'est qu'une semblable machine ne peut convenir qu'à des fermes de quelque importance, possédant un nombre suffisant de vaches laitières pour justifier la dépense d'une telle installation.

Le seul inconvénient du système, c'est qu'une semblable machine ne peut convenir qu'à des fermes de quelque importance, possédant un nombre suffisant de vaches laitières pour justifier la dépense d'une telle installation.

Le seul inconvénient du système, c'est qu'une semblable machine ne peut convenir qu'à des fermes de quelque importance, possédant un nombre suffisant de vaches laitières pour justifier la dépense d'une telle installation.

Le seul inconvénient du système, c'est qu'une semblable machine ne peut convenir qu'à des fermes de quelque importance, possédant un nombre suffisant de vaches laitières pour justifier la dépense d'une telle installation.

Le seul inconvénient du système, c'est qu'une semblable machine ne peut convenir qu'à des fermes de quelque importance, possédant un nombre suffisant de vaches laitières pour justifier la dépense d'une telle installation.

Le seul inconvénient du système, c'est qu'une semblable machine ne peut convenir qu'à des fermes de quelque importance, possédant un nombre suffisant de vaches laitières pour justifier la dépense d'une telle installation.

Le seul inconvénient du système, c'est qu'une semblable machine ne peut convenir qu'à des fermes de quelque importance, possédant un nombre suffisant de vaches laitières pour justifier la dépense d'une telle installation.

Le seul inconvénient du système, c'est qu'une semblable machine ne peut convenir qu'à des fermes de quelque importance, possédant un nombre suffisant de vaches laitières pour justifier la dépense d'une telle installation.

Le seul inconvénient du système, c'est qu'une semblable machine ne peut convenir qu'à des fermes de quelque importance, possédant un nombre suffisant de vaches laitières pour justifier la dépense d'une telle installation.

La Convention de Shreveport.

Dans une douzaine de jours l'œuvre à Shreveport sera terminée d'une importance vitale pour la Louisiane et tous les Etats producteurs de coton.

Ces procédés n'ont donné, comme on pouvait s'y attendre, que des résultats peu satisfaisants; d'un autre côté ils ne pourraient peut-être pas être introduits à d'autres points avec la même facilité que dans le Texas, et c'est pourquoi les agriculteurs des régions non encore envahies mais menacées se réunissent pour rechercher les moyens d'arrêter l'invasion des insectes.

Il n'auroit pour les seconds dans leurs travaux à Shreveport le concours de négociants et de manufacturiers tout aussi intéressés que les producteurs à sauver le coton américain et à ne pas espérer que dans toutes les idées qui seront émises, dans tous les plans qui seront proposés, il s'en trouvera qui permettront de trouver des remèdes efficaces.

Le gouvernement fédéral lui-même suit avec une grande attention les efforts des agriculteurs du Sud pour lutter contre le danger, et son concours le plus sincère leur est acquis.

Le secrétaire de l'Agriculture Wilson ne pourra pas assister à la convention de Shreveport, retenu qu'il sera à Washington par les travaux de la session prochaine du Congrès, mais son délégué y sera représenté par trois de ses plus hauts fonctionnaires: l'entomologiste Howard, le Dr Kaapp qui a étudié la situation dans le Texas et la Louisiane, et le Dr Hunter qui a fait une étude spéciale du charançon de coton.

Les avis de ces fonctionnaires, les renseignements que la science qu'ils ont acquise leur permettra de donner seront d'un grand bénéfice pour les délégués, et il est à espérer qu'un grand bien résultera de cette combinaison d'efforts.

De son côté le secrétaire de l'Agriculture ne restera pas inactif à Washington et l'une de ses premières démarches sera de demander au Congrès un crédit suffisant pour aider les agriculteurs de Sud dans leur lutte contre l'insecte dévastateur, soit dans l'exécution d'un plan déterminé, soit par la poursuite des expériences entreprises il y a quelque temps.

Le président des Etats-Unis lui-même sera invité à user de son influence pour assurer aux producteurs de coton l'aide dont

ils ont besoin, et nul doute que M. Roosevelt ne s'empresse de répondre au désir qui lui sera exprimé.

Ainsi toutes les forces vont être rassemblées pour combattre le fléau et il doit y avoir, dans ces conditions, des chances de victoire.

Quand, pour la première fois, on nous a parlé d'une machine à traire les vaches, nous avons cru qu'il s'agissait de quelque joyeuse fantaisie conçue par un humoristique confrère.

La machine, ou plutôt l'installation mécanique, dont il s'agit est d'origine écossaise. Elle présente sur le procédé ordinaire de traite à la main une série d'avantages dont le principal est d'ordre hygiénique.

Voici, en quelques mots, en quoi consiste ce curieux et intéressant procédé: A l'étable, le long de chaque rangée de bêtes, on installe, de deux en deux vaches, un appareil à traire, destiné à desservir un couple de ces animaux.

Le nettoyage antiseptique des appareils se fait très commodément, et, en sus de ses avantages hygiéniques, la machine à traire produit une très sérieuse économie de main-d'œuvre.

Le seul inconvénient du système, c'est qu'une semblable machine ne peut convenir qu'à des fermes de quelque importance, possédant un nombre suffisant de vaches laitières pour justifier la dépense d'une telle installation.

Le seul inconvénient du système, c'est qu'une semblable machine ne peut convenir qu'à des fermes de quelque importance, possédant un nombre suffisant de vaches laitières pour justifier la dépense d'une telle installation.

Le seul inconvénient du système, c'est qu'une semblable machine ne peut convenir qu'à des fermes de quelque importance, possédant un nombre suffisant de vaches laitières pour justifier la dépense d'une telle installation.

Le seul inconvénient du système, c'est qu'une semblable machine ne peut convenir qu'à des fermes de quelque importance, possédant un nombre suffisant de vaches laitières pour justifier la dépense d'une telle installation.

Le seul inconvénient du système, c'est qu'une semblable machine ne peut convenir qu'à des fermes de quelque importance, possédant un nombre suffisant de vaches laitières pour justifier la dépense d'une telle installation.

Le seul inconvénient du système, c'est qu'une semblable machine ne peut convenir qu'à des fermes de quelque importance, possédant un nombre suffisant de vaches laitières pour justifier la dépense d'une telle installation.

Le "suaire" de saint Lazare.

Le cardinal Perraud, de l'Académie française, vient d'envoyer au musée historique des Tissus de Lyon, une très précieuse broderie connue sous le nom de "suaire de saint Lazare".

Le cardinal Perraud, de l'Académie française, vient d'envoyer au musée historique des Tissus de Lyon, une très précieuse broderie connue sous le nom de "suaire de saint Lazare".

Le cardinal Perraud, de l'Académie française, vient d'envoyer au musée historique des Tissus de Lyon, une très précieuse broderie connue sous le nom de "suaire de saint Lazare".

Le cardinal Perraud, de l'Académie française, vient d'envoyer au musée historique des Tissus de Lyon, une très précieuse broderie connue sous le nom de "suaire de saint Lazare".

Le cardinal Perraud, de l'Académie française, vient d'envoyer au musée historique des Tissus de Lyon, une très précieuse broderie connue sous le nom de "suaire de saint Lazare".

Le cardinal Perraud, de l'Académie française, vient d'envoyer au musée historique des Tissus de Lyon, une très précieuse broderie connue sous le nom de "suaire de saint Lazare".

Le cardinal Perraud, de l'Académie française, vient d'envoyer au musée historique des Tissus de Lyon, une très précieuse broderie connue sous le nom de "suaire de saint Lazare".

Le cardinal Perraud, de l'Académie française, vient d'envoyer au musée historique des Tissus de Lyon, une très précieuse broderie connue sous le nom de "suaire de saint Lazare".

Le cardinal Perraud, de l'Académie française, vient d'envoyer au musée historique des Tissus de Lyon, une très précieuse broderie connue sous le nom de "suaire de saint Lazare".

Le cardinal Perraud, de l'Académie française, vient d'envoyer au musée historique des Tissus de Lyon, une très précieuse broderie connue sous le nom de "suaire de saint Lazare".

Le cardinal Perraud, de l'Académie française, vient d'envoyer au musée historique des Tissus de Lyon, une très précieuse broderie connue sous le nom de "suaire de saint Lazare".

Le cardinal Perraud, de l'Académie française, vient d'envoyer au musée historique des Tissus de Lyon, une très précieuse broderie connue sous le nom de "suaire de saint Lazare".

Le cardinal Perraud, de l'Académie française, vient d'envoyer au musée historique des Tissus de Lyon, une très précieuse broderie connue sous le nom de "suaire de saint Lazare".

Le cardinal Perraud, de l'Académie française, vient d'envoyer au musée historique des Tissus de Lyon, une très précieuse broderie connue sous le nom de "suaire de saint Lazare".

Le cardinal Perraud, de l'Académie française, vient d'envoyer au musée historique des Tissus de Lyon, une très précieuse broderie connue sous le nom de "suaire de saint Lazare".

Le cardinal Perraud, de l'Académie française, vient d'envoyer au musée historique des Tissus de Lyon, une très précieuse broderie connue sous le nom de "suaire de saint Lazare".

Feuilleton

L'Abelle de la N. O.

LA

DELAISSEE

GEAND ROMAN INEDIT.

Par Georges Maldague.

DEUXIEME PARTIE

Le Calvaire de l'Enfant.

XII

Suite.

—Je l'ai sué, en vous voyant... Que faire encore?

—Je n'en arie vraiment rien.

—Cependant... le pauvre petit!

—Où, le pauvre petit!...

—Mais pourtant, à bien réfléchir, sans l'ombre de parti pris...

—Une répression, une explication ne s'impose-t-elle pas?

—Madame Guillaumin est un geste bref.

—Il a agi sans discernement...

—Soit sans discernement... mais, des impulsions belle que celle-là, doivent être à tout prix réprimées.

—Comment prétendre réprimer une chose accomplie?

—La répression présente sa perspective à l'avenir.

—Où, si elle est raisonnée, elle doit être efficace.

—Mais la maison de correction, madame, ne savons-nous pas ce qu'elle est, la maison de correction?

—L'école du vice, de tous les vices... nous le savons!

—Il est bien évident que le châtiment n'est pas de ceux qui amendent... au contraire.

—Seulement nous pouvons dire ceci: c'est que, si cet enfant ne fait qu'y passer, si la dépravation des autres, si pas le temps de mourir sur lui, la position aura été de celles dont on se souvient toute une vie.

—Rien n'exuse, même chez un enfant l'acte de tuer!

—Madame Guillaumin ne répondit pas.

Pendant une vingtaine de pas, les deux femmes marchèrent en silence.

—Vous ferez cependant quelque chose! interrogea Germaine, avec une sorte d'angoisse.—La crainte de quelqu'un qui a compté une adhésion, et qui en trevoit un refus.

—Tout ce que je pourrai.

—Ah!

La jeune femme soulagée, poussa un grand soupir.

—Je n'ai qu'une parole, ajouta son interlocutrice, et personnellement ce ne serait un remède de ne pas essayer d'arrêter cet enfant au milieu ou on l'a jeté.

—Mais le coupable, dans tout ceci, n'est-ce pas l'homme qui...?